

Orientation : à éviter sur Parcoursup

Marie Tarditi, est coach d'orientation à Génération 15-25. Sophie de Tarlé/Le Figaro
La phase de formulation des vœux sur Parcoursup a débuté ce lundi 19 janvier. Pour aider les candidats, Marie Tarditi de SOS orientation alerte sur les erreurs à ne pas commettre.

Ça y est, [Parcoursup](#) est vraiment là. Quand bien même la plateforme a ouvert le 17 décembre dernier, elle n'était jusqu'ici qu'un site d'information permettant de découvrir les formations accessibles aux candidats. À partir de ce lundi 19 janvier, et ce jusqu'au 12 mars prochain, débute la deuxième phase. Lors de cette étape, les élèves de terminale, ainsi que les bacheliers en réorientation, peuvent s'inscrire, créer leur dossier et formuler leurs vœux. Les candidats auront ensuite jusqu'au 1er avril pour compléter leur dossier et confirmer leurs choix. Pour les résultats, il faudra attendre le 2 juin 2026. Pour rappel, sur Parcoursup, les lycéens peuvent choisir jusqu'à dix formations différentes, ce qui correspond à dix vœux. Pour certains d'entre eux, il est possible de formuler des sous-vœux, dans la limite de 20 sous-vœux au total, sans oublier dix vœux supplémentaires pour les formations en apprentissage. Marie Tarditi, coach Génération 15-25 et fondatrice du groupe Facebook SOS Orientation, nous aide à dresser la liste des erreurs à ne pas commettre.

1. Ne formuler que des vœux

ambitieux Beaucoup d'élèves font l'erreur de ne pas adopter une stratégie de vœux pertinente. « *Il ne faut pas mettre uniquement des écoles coup de cœur très prestigieuses sans assurer ses arrières. Il est essentiel de classer ses vœux en trois catégories : des vœux ambitieux, des vœux réalistes, en adéquation avec son niveau, et des vœux de sécurité. Même s'il s'agit d'une formation qui n'attire pas particulièrement l'élève* », explique Marie Tarditi. « *Je dis toujours qu'il vaut mieux avoir quelque chose qui ne nous plaît pas que de ne rien avoir du tout.* »

2. Ne pas regarder les attendus des formations

L'élève doit impérativement prendre en compte les attendus de la formation à laquelle il postule. « *Je vois des élèves brillants candidater en prépa MPSI sans avoir choisi la spécialité mathématique. Même avec d'excellentes notes, c'est impossible d'être admis* », souligne-t-elle. Ce conseil vaut pour toutes les formations, y compris les universités, qui disposent elles aussi d'attendus. « *Par exemple, pour une licence économie et gestion, il est fortement recommandé d'avoir conservé la spécialité mathématique jusqu'en terminale* ». Outre les attendus académiques, certaines formations demandent des pièces complémentaires.

« *Dans plusieurs cas, les élèves oublient d'ajouter leur curriculum vitae. C'est quasiment éliminatoire. Le dossier doit être complété dans son intégralité* », insiste-t-elle. « *Il faut absolument adapter sa lettre au cursus visé. La majorité des écoles les lisent attentivement et se montrent très exigeantes* ».

3. Formuler des vœux

incohérents Quel que soit son niveau scolaire, il est indispensable de formuler des vœux cohérents. Parmi les dix choix, une filière principale doit se dégager. « *Par exemple, il est difficile de candidater à la fois en droit, en médecine et dans un BTS mécanique, sans aucun lien entre eux* ». Pour éviter cette erreur, la spécialiste recommande de se projeter à l'issue du cursus. « *On ne peut pas avoir plus de deux projets académiques. Est-ce que je me vois travailler dans la finance, devenir médecin ou styliste de mode ? À un moment, il faut trancher.* »

4. Négliger les critères géographiques

Les élèves ignorent parfois que postuler hors de leur académie d'origine peut réduire leurs chances d'admission. « *Par exemple, un lycéen scolarisé à Caen qui souhaite intégrer une licence de droit devrait*

privilégier l'académie de Normandie. En multipliant les vœux hors académie, il risque de se retrouver sans formation à la rentrée », prévient Marie Tarditi.

5. Rédiger des lettres de motivation uniformes Une erreur fréquente consiste à envoyer la même lettre de motivation à toutes les formations. « *Il faut absolument adapter sa lettre au cursus visé. La majorité des écoles les lisent attentivement et se montrent très exigeantes. L'élève doit faire ressortir sa personnalité et créer un lien avec les valeurs de l'établissement et du diplôme concerné. Et bien sûr, pour cet exercice, l'IA n'est pas recommandée.* » Les lettres comportant des erreurs sur l'établissement sont d'ailleurs susceptibles d'être immédiatement écartées.

6. Attendre la dernière minute pour candidater Enfin, procrastiner peut coûter cher. « *Chaque année, la plateforme rencontre des dysfonctionnements dans les derniers jours. Pour éviter un stress inutile, il vaut mieux compléter son dossier progressivement. En s'y prenant à la dernière minute, on multiplie les risques d'erreurs* », conclut Marie Tarditi. Le 12 mars, date limite pour formuler ses vœux, peut sembler une date lointaine, mais elle arrive, comme chaque année, bien plus vite que prévu.

Cf. Romain Mercier Le figaro – 18 janvier 2026